

sions qui armaient les uns contre les autres les Septentrionaux, *Ta-t'cou* ② tenta, en 599, de refaire pour son compte l'unité de la domination turque. Mais *Ta-t'cou* ②, le Tardou des historiens byzantins, malgré la morgue avec laquelle il avait accueilli en 575 l'ambassadeur romain Valentin, et malgré la lettre orgueilleuse qu'il avait écrite en 598 à l'empereur Maurice, ne put résister à une révolte des tribus Tölös et dut se réfugier en 603 dans la région du Koukou-nor où il disparut pour toujours. Son héritage fut disputé. Tandisque dans la partie la plus occidentale de ses états, son petit-fils, *Che-koei kagan* ⑦, devait être investi d'une certaine autorité puisqu'il pouvait nommer avant l'année 609, un gouverneur de la ville de Tachkend<sup>1)</sup>, un autre chef nommé *Tch'ou-lo kagan* ⑩ paraît avoir occupé la vallée de l'Ili. Mais *Tch'ou-lo* ⑩ s'aliéna par ses violences les Tölös et les Syr-Tardouch, cependant que le commissaire chinois *P'ei Kiu* soutenait sous main contre lui son rival *Che-koei kagan* ⑦; il n'eut plus d'autre ressource, en 611, que de se réfugier lui-même à la cour des *Soei*; *Che-koei kagan* ⑦ resta ainsi seul maître des Turcs occidentaux.

Cette année 611, qui est celle où l'empereur *Yang* (605—616) s'engagea dans la funeste série de ses colossales et désastreuses expéditions contre la Corée, est celle aussi où commence pour les Turcs une nouvelle période de prospérité (611—630) qui comprend en gros les dernières années des *Soei* et le règne du premier empereur de la dynastie *T'ang* (soit de 611 à 626).

Considérons d'abord les Turcs septentrionaux. Quand ils avaient appris les échecs retentissants que subissaient les troupes chinoises dans le *Leao-tong*, ils avaient repris courage et leur audace grandissante ne connut bientôt plus de bornes. En 615, l'empereur *Yang* commit l'imprudence de faire en personne une tournée d'inspection sur la frontière du nord; les Turcs le surprirent à *Yen-men* (*Cho-p'ing fou*, dans le nord du *Chan-si*) et l'y tinrent assiégé du huitième au neuvième mois; l'empereur parvint à s'échapper, mais il avait eu si grand'peur que, dès l'année suivante, contre l'avis de ses plus sages conseillers, il abandonna *Lo-yang*, sa capitale orientale, et se transporta à *Kiang-tou*, qui est aujourd'hui *Yang-tcheou fou*, dans la province de *Kiang-sou*. Cette fuite dans le sud était un aveu d'impuissance; elle fut le signal qui déchaîna de toutes parts l'insurrection. Après que l'empereur *Yang* eut été tué par un de ses généraux, *Yu-wen Hoa-ki*, chaque chef de bande voulut s'arroger le pouvoir souverain; ce fut dès lors une lutte acharnée entre tous ces compétiteurs dont les droits ne pouvaient être que ceux du plus fort.

1) Cf. p. 141, n. 1.